



M. le Directeur Académique,

M. le Préfet,

Mesdames et messieurs les membres du CDEN,

A la lecture des documents que nous avons tous étudiés, le SNALC a envie de dresser le même constat que lors de chaque CDEN.

La DSDEN a fait le boulot. On a quelque chose de carré, avec des critères qui sont respectés. Donc, tout va pour le mieux.

Cependant, il faut bien apporter quelques nuances.

La plus évidente est que la DSDEN ressemble chaque année à un ménage dont le pouvoir d'achat est en berne et qui doit faire des choix. Vous l'aurez compris, le SNALC ne souhaite pas tirer sur l'ambulance, car c'est la dotation globale qui n'est pas suffisante.

Ainsi dans les collèges, si le E/D est globalement stable sur trois ans, ce qui nous gêne de manière durable, il révèle des divergences. Et l'on s'aperçoit que les collèges du Pays de Montbéliard, plus largement à partir de Baume les Dames, ont vu leur E/D globalement augmenter, à l'exception du collège d'Audincourt et de collèges « atypiques ».

Il ne faudrait pas que cette augmentation perdure, même si elle est plurifactorielle. Surtout qu'il existe des situations spécifiques comme celle du collège de Valentigney où les conditions d'apprentissage des élèves et donc d'enseignement pour les professeurs sont particulièrement dégradées par les locaux.

Au niveau du primaire, le SNALC note encore une fois une répartition convenable avec quelques questionnements sur la ruralité, notamment concernant Chamesol.

En outre, nous tenons à réitérer notre demande d'un plafond, quel que soit le type d'écoles pour qu'aucune classe de primaire ne dépasse plus jamais 25 élèves.

Enfin, le SNALC aimerait que nous ayons tous une attention particulière quant aux publics en difficultés ou les plus éloignés du système scolaire.

A ce titre, la baisse des moyens constatée en SEGPA a de quoi nous inquiéter.

Et, même si ce n'est pas abordé aujourd'hui, le SNALC tient à vous interroger sur la baisse de moyens attribués à l'EFIV dans le pays de Montbéliard.

Au sortir d'une crise COVID qui a fragilisé les plus faibles, les plus défavorisés et les plus éloignés du numérique comme du système scolaire, il n'est pas concevable que les élèves de SEGPA comme les enfants du voyage ne reçoivent pas toute notre attention. Ces élèves comme leurs familles ont perdu beaucoup durant la pandémie tant en termes d'habitudes qu'en termes de connaissances. Ils ont clairement besoin de l'école.

M. Le préfet,

M. Le directeur académique,

Pour le SNALC, c'est par la connaissance que tous les élèves, à fortiori les plus faibles, peuvent s'élever, socialement comme intellectuellement. Et cette connaissance nécessite des moyens qui ne doivent pas être vus comme une dépense mais comme un investissement.

Sachez, bien évidemment, que plus que les choix qui sont opérés, le SNALC est critique du fait que nous soyons obligés de les opérer.

**snalc**  
Besançon  
de l'école au supérieur

